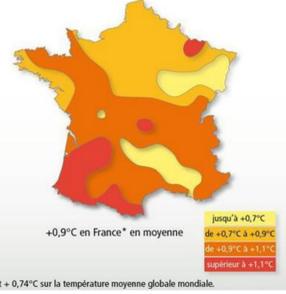


Trame verte et bleue : son rôle dans l'adaptation au changement climatique

Réchauffement observé au XX^e siècle



Le changement climatique contemporain

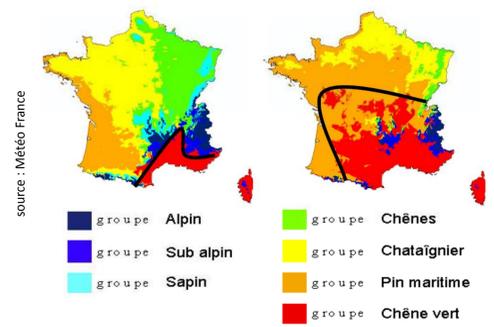
Caused par les rejets importants de gaz à effet dans l'atmosphère (dont le CO₂) par les activités humaines,

Dans le sud de la France le changement climatique se traduit par :

- +0,5°C/10 ans et +0,8°C/10 ans en **mai, juin, juillet et août**
- +20 à +25% de pouvoir évaporant du climat (humidité, température de l'air, rayonnement solaire et vent)
- des pluies à la baisse avec des périodes de **sécheresses** de plus en plus fréquentes et sévères
- La terre a déjà connu des changements climatiques mais les changements contemporains (climat et taux de CO₂) sont très rapides par rapport aux épisodes précédents.

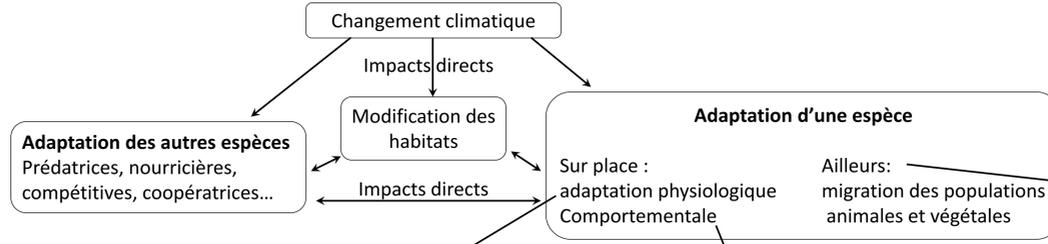
1980

2099



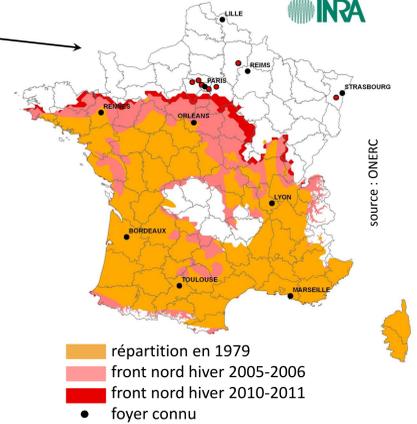
Les réponses de la biodiversité au changement climatique contemporain.

Les espèces animales et végétales vivent dans un milieu qui leur est adapté (type de sol, degré d'humidité, température, apports en eau, ombrage...). Certaines espèces ont des exigences très précises (les « spécialistes »), leur aire de répartition sera donc fortement conditionnée par l'existence de milieux favorables (naturels, agricoles, forestiers). D'autres espèces (les « généralistes ») peuvent supporter des conditions plus variables, car ils s'adaptent à différents milieux.

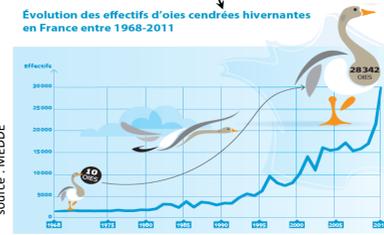
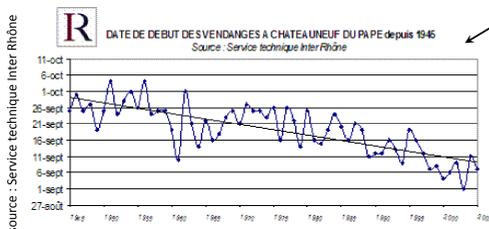


« Ca chauffe, j'ai soif : je bouge !!! »

- Déplacement vers le nord :
- des températures : 10 km/an
 - des oiseaux : 5,4 km/an
 - de la processionnaire du pin : 4 km/an



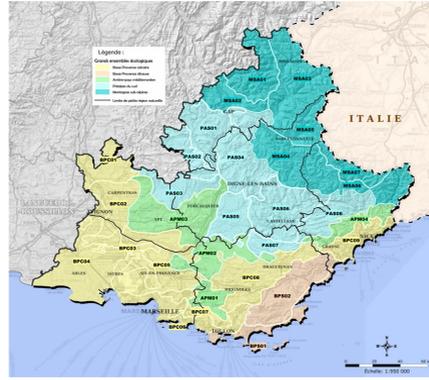
« L'hiver est doux, je me reproduis plus tôt ou je ne migre plus au sud !!! »



Comment faciliter les déplacements des espèces vers de nouveaux sites ?

Il faut permettre aux espèces d'aller vers des milieux qui leur sont favorables. Cependant, les espèces spécialistes ou peu mobiles se déplaceront trop lentement et risquent de disparaître. Les communautés d'espèces vont être remaniées. Des déséquilibres proie/prédateur ou la compétition entre espèces entraînera d'autres extinctions par effet indirect.

Il faut préserver des corridors pour que les espèces rejoignent des milieux favorables. **Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique** est un des objectifs de la Trame Verte et Bleue.



Qu'est-ce que la trame verte et bleue ?

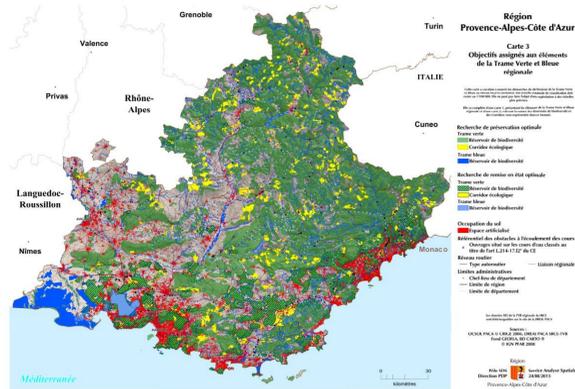
C'est préserver des habitats (réservoirs de biodiversité) et des zones de déplacement (corridors écologiques) favorables aux besoins vitaux des espèces (se nourrir, se reproduire, se déplacer). Elle se décline par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique qui définit les enjeux de continuités écologiques à maintenir en bon état ou restaurer en PACA. Il doit être pris en compte aux échelles des documents d'urbanisme et des projets d'aménagements.

La TVB en PACA

Trame verte : 59 % du territoire en réservoir de biodiversité, 4% en corridor écologique

Trame bleue : 50 % des cours d'eau en réservoir/corridor.

Les éléments de la trame verte et bleue sont répartis dans tous les types d'occupation du sol



Actions du SRCE PACA pour s'adapter au changement climatique

- **pour favoriser les déplacements d'espèces**
 Restaurer les fonctionnalités naturelles des cours d'eau (photos 1 et 2).
 Concevoir et construire des projets d'infrastructures et d'aménagement intégrant les continuités écologiques
 Assurer une gestion des infrastructures et des aménagements compatibles avec les enjeux de préservation des réservoirs de biodiversité
 Améliorer la transparence des infrastructures linéaires existantes (photos 3 et 4)
 Valoriser les fonctionnalités écologiques potentielles de l'agriculture (photos 5, 6 et 7)
 Développer et soutenir des pratiques forestières favorables aux continuités écologiques (photo 8 et 9)
- **pour améliorer le cadre de vie pour les humains : développer la nature en ville**
 des arbres et des espaces végétalisés (parcs, alignements d'arbres, mais aussi murs et toits végétalisés) pour diminuer la chaleur nocturne en ville (photos 10, 11 et 12) et accroître le bien être.

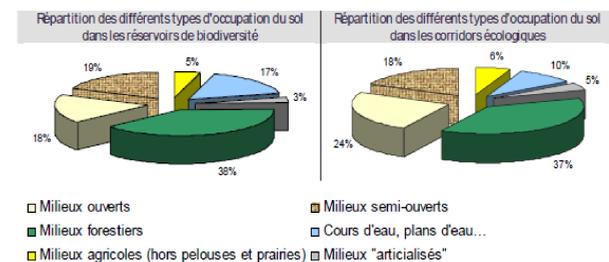


Photo 1 : passe à poisson (L. Bergès)

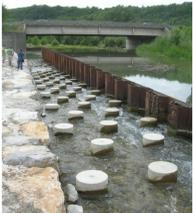


Photo 2 : passe à poisson (L. Bergès)



Photo 3 et 4 : écopont Pignans (S. Vanpeene)



Photo 5, 6 et 7 : mosaïque agricole et agroforesterie (DREAL PACA)

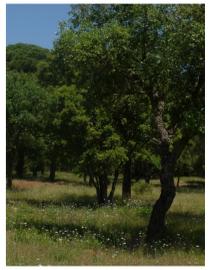


Photo 8 : bois mort (DREAL PACA)



Photo 9 : bois mort (C. Tailleux)



Photo 10 : bande enherbée en ville (S. Vanpeene)



Photo 11 : gestion différenciée dans un parc urbain (S. Vanpeene)



Photo 12 : mur végétalisé (S. Vanpeene)

